De g. à dr.: Franco Tozzi, P-Dg de Tozzi Holding et Alessandro Berti, Dg de Tozzi Energy

13 novembre 2014. C'est en présence du Président Hery Rajaonimampianina que la société Hydelec Madagascar S.A. remonte au créneau des nouvelles technologies, après quatre ans de temps mort... Ce, en (re)démarrant les travaux du projet de la Centrale de Faharantsana-Ampanotokana dans la Commune rurale de Mahitsy, à une vingtaine de kilomètres de la Capitale, sur la RN4 vers Mahajanga. Personnellement, je dois oui et bravo à tous les efforts pour développer Madagascar, d'où qu'ils viennent.

Voilà donc un autre symbole de la *"réconciliation nationale"* selon Hery Rajaonarimampianina alors

Mais je dis un non franc à toute récupération politique et je m'insurge du fait que tout, dans la Grande île de l'océan Indien, est lié à la « *réconciliation nationale* ». Extraits du discours du Président malgache : « ***Les infrastructures de ce genre renouent les relations humaines et renforcent la réconciliation nationale*** ».

Eh ben dites-donc les gars, qu'est-ce qui ne va pas être associé à cette « *réconciliation nationale* » , dès à présent ? Par ailleurs, depuis le début de son mandat, la continuité de l'état n'est jamais -au grand jamais- sortie de sa bouche et il prend un malin plaisir à casser toute hiérarchie au sommet du gouvernement. En effet, sans vouloir minimiser les travaux d'Hydelec, le ministre de tutelle aurait bien fait l'affaire. Et un ministre non étiqueté politiquement.

Mais qui y avait-il autour du Président ? Les cadres du parti Hvm, tenant également des postes de haute responsabilité dans le régime actuel. Cela fait partie des « *africonneries* » dont j'ai parlé, pour la première fois, dans un article précédent. Pourquoi cette volonté de « *m'as-tu-vu* » à sens et parti unique ?

Revenons à nos moutons, c'est-à-dire au développement à proprement parlé.

HYDELEC
MADAGASCAR S.A.

- **CONTEXTE SUR L'ENERGIE A MADAGASCAR**

Madagascar offre des potentialités énergétiques renouvelables intéressantes mais qui restent sous exploitées. Le très faible niveau d'accès à l'électricité de la population (12%) démontre que le marché local est fortement demandeur.

Plus d'un millier de sites hydroélectriques pouvant fournir jusqu'à 7.800 MW sont répertoriés. Les plus intéressants se concentrent dans les versants Est et Nord-Ouest de l'île ainsi que sur les hauts plateaux centraux. Actuellement, la production d'énergie hydroélectrique se limite à 162 MW répartie sur les 3 réseaux interconnectés d'Antananarivo, Toamasina et Fianarantsoa.

- **PRESENTATION DE HYDELEC**

HYDELEC Madagascar est une entreprise dont les principales activités s'étendent sur l'étude, la réalisation et l'exploitation des centrales hydroélectriques, de fermes solaires et éoliennes. En 2012, HYDELEC Madagascar a été intégrée dans le groupe italien TOZZI HOLDING, comme filiale de la branche énergétique TOZZI RENEWABLE ENERGY (TRE). Hydelec actuellement exploite les centrales hydroélectriques de :

- **SAHANIVOTRY – ANTSIRABE (15 MW)** : mise en service depuis **Octobre 2008 ;**
- **VOIDIRIANA - MARIANVISTINA (2,4 MW)** : mise en exploitation le mois **d'Août 2010.**

HYDELEC comprend aujourd'hui une cinquantaine de salariés de nationalité malagasy.

- **LE PROJET DE LA CENTRALE HYDROELECTRIQUE DE FAHARANTSANA – AMPANOTOKANA - AMBOHIMASINA**

La centrale de Farahantsana a une puissance installée de 18 MW. Il s'agit d'un aménagement "Au fil de l'eau", caractérisé par un faible dénivelé (environ 31,62 m) et un important débit d'équipement (66 m³/s).

CARACTERISTIQUES GENERALES

• Rivière	: Ikopa
• Localisation	: Manovoandro Commune Ambohimasina (Mahitsy)
• Coordonnées	: Lat : 18°47'00"S – Long : 47°16'15"E
• Zone alimentée	: Réseau Interconnecté d'Antananarivo
• Bassin versant	: 4 324 km²
• Hauteur de chute	: 31,62 m
• Cote de Retenue normale	: 1 230,25 m
• Débit de projet	: 640 m³/s
• Type d'aménagement	: Centrale au fil de l'eau

- **POURQUOI L'HYDROELECTRICITE ?**

L'hydroélectrique a été et reste toujours une source d'énergie très utilisée au regard de ses caractéristiques intrinsèques :

- technologie aboutie dont les risques et les bénéfices sont connus ;
- technologie qui offre un très haut rendement dans la conversion ;
- technologie qui se caractérise par une grande souplesse dans la réponse aux demandes du réseau ;
- technologie qui n'émet pas de gaz à effet de serre dans l'atmosphère ;
- technologie qui permet d'exploiter la ressource hydrique sans altérer l'écosystème de manière significative.

LA CAPACITE DE PRODUCTION

La future Centrale Hydroélectrique de Farahantsana est destinée à renforcer le parc de production d'énergie électrique du Réseau Interconnecté d'Antananarivo sur la rivière Ikopa avec une production électrique estimée de 90.000.000 kWh/an.

www.madagate.com

Dans ce contexte énergétique, je profite de l'occasion pour rappeler ce qui suit:

Source : Banque mondiale et FMI.

Questions structurelles

Développements récents

La compagnie nationale d'eau et d'électricité Jirama, monopole d'État, est dans une situation financière difficile depuis plusieurs années, principalement en raison d'une mauvaise gestion. Jirama a pris de mauvaises décisions d'investissements et a commis des erreurs dans les choix technologiques de production d'électricité, notamment en choisissant d'investir dans des centrales thermiques diesel plutôt que dans l'hydro-électricité. La décision a été prise sur la base d'un coût initial d'investissement plus faible pour les centrales thermiques que pour les centrales hydro-électriques. Or, le coût de revient variable des centrales thermiques fluctue en fonction du prix du pétrole sur le marché mondial. L'augmentation du prix du pétrole de 50 pour cent entre août 2004 et décembre 2005 a donc lourdement pesé sur l'entreprise qui a été forcée de revoir ses tarifs. En juin 2005, quand le cours du pétrole sur le marché mondial s'affichait au plus haut, les coûts mensuels de fonctionnement de Jirama s'élevaient à 10 millions de dollars alors que ses revenus n'étaient que d'environ 5 millions de dollars.

La situation financière de Jirama s'est aussi détériorée à cause de son incapacité à mettre en place un système de gestion saine. Elle ne parvient pas à recouvrir ses factures auprès des organismes publics et continue à vendre l'électricité bien en deçà de son coût de production à une grande partie des consommateurs. Ainsi, Jirama vend l'électricité à 10 pour cent du tarif normal à ses employés, ce qui incite ces derniers à accroître leur consommation et à revendre l'électricité à leur voisinage.

Le manque à gagner de Jirama a été financé pendant deux mois grâce à des prêts extraordinaires consentis par la Banque mondiale. Cette dernière a par la suite refusé de continuer à financer la société si une restructuration n'était pas mise en oeuvre. Jirama s'est donc trouvée dans l'impossibilité de fournir l'électricité à l'ensemble de ses clients et a eu recours à des coupures fréquentes. En novembre 2005, Jirama a décidé d'augmenter ses tarifs de 30 pour cent. Suite à un accord entre le gouvernement, la Banque mondiale et le Fonds monétaire international, Jirama a été placée sous la gestion d'un consortium étranger. Jirama est désormais gérée par une société allemande. Par contre le gouvernement a décidé de mettre fin prématurément au contrat du directeur général de Jirama, un ancien employé de la société publique canadienne Hydro-Québec. Un plan de redressement de Jirama devrait être mis en place. En janvier 2006, le gouvernement malgache a pu obtenir un engagement de 125 millions de dollars auprès des bailleurs de fonds pour des appuis

[redacted]